

## *diagonale* Noura, l'adolescente soudanaise, ne sera pas pendue...

**N**oura Hussein est une adolescente soudanaise. Lorsqu'elle avait 16 ans, son père a voulu la marier de force à un homme qui avait le double de son âge. Noura a refusé, et obtenu de finir l'école secondaire. Juste après avoir terminé ses examens, elle s'est enfuie chez une de ses tantes pour échapper à cette noce barbare. Quelques semaines plus tard, ses parents lui ont dit qu'elle pouvait revenir à la maison, qu'il ne lui arriverait rien. C'était un piège : le mariage a été célébré. Contre son gré.

Noura a dit à son nouvel époux qu'elle ne voulait pas qu'il la touche. Mais le 9<sup>e</sup> jour, il a appelé des proches à l'aide. *« Son oncle m'a maintenu les jambes, et deux autres hommes m'ont coincé les bras. Il m'a déshabillée et m'a prise alors que je pleurais et criais. A la fin, il a quitté la pièce. Je saignais. »* Le lendemain, il a à nouveau essayé de la violer. Noura a attrapé un couteau. Elle s'est défendue, et son agresseur est mort. La jeune fille s'est enfuie dans sa famille, mais son père l'a livrée à la police et reniée.

Noura a été jetée en prison, puis, en mai de cette année, reconnue coupable de « meurtre intentionnel » et condamnée à mort par pen-

daison. Le monde s'est ému face à cette injustice, et mobilisé autour du hashtag #JusticeForNoura. Amnesty International, des organisations onusiennes, des vedettes et des avocats d'Afrique et d'ailleurs se sont battus pour la jeune fille.

Cette semaine, une cour d'appel a annulé la sentence de mort. Mais la jeune fille a été condamnée à 5 ans de prison et à payer une amende de 12.000 dollars. Elle échappe donc au pire, mais la sentence reste inacceptable. Quand une femme ne se défend pas assez lors d'un viol, certains affirment qu'elle est consentante. Et quand elle se défend, elle va en prison. Est-ce que ce monde est sérieux ?

Au Soudan, le mariage des filles est autorisé dès qu'elles ont 10 ans. Le viol entre époux n'est pas reconnu. Et une Soudanaise sur trois est toujours mariée avant ses 18 ans dans un pays qui est à la 167<sup>e</sup> place sur 188 dans l'index de l'inégalité en matière de genre établi par l'ONU.

Le rêve de Noura, c'est de reprendre ses études : *« Je veux faire le droit pour défendre les opprimés. »* Pour transformer, façon Nelson Mandela, le mal qu'on lui a fait en énergie positive et altruiste. ■

VÉRONIQUE KIESEL